

Dans ces dernières années, voyant la difficulté d'arriver directement au divorce, ils se sont contentés de faire affirmer la préférence de l'union civile sur le mariage religieux ; ils ont nommé des Commissions pour surveiller l'éducation et indiquent au gouvernement sur la culture des terres abandonnées un projet que M. Fortis va traduire en loi.

Et si nous voulons savoir le secret des Loges, voilà ce que nous dit la péroraison de ce discours : " Combattre à outrance les ennemis de l'unité, affiler nos armes contre le parti clérical afin qu'il sache et comprenne que nous sommes prêts à les écraser par tous les moyens ; c'est notre devoir, c'est dans notre tradition, dans notre sang... Que la Maçonnerie universelle se recueille dans un seul battement de cœur, dans un intérêt commun, et qu'elle conduise l'humanité à la conquête de nouvelles destinées. "

Et comme on pourrait avoir encore quelques doutes sur la portée de ces paroles, l'apostrophe finale qui termine le discours enlève les derniers restes d'illusion. " O Satan, ô Satan, ô révolte, ô force vengeresse de la raison. "

— Quelques-uns ont répandu le bruit de la défection religieuse probable de l'abbé Perosi. L'illustre compositeur fait démentir ce bruit avec indignation.

FRANCE.—On lira ailleurs le texte du très beau discours prononcé à Lourdes le 19 avril dernier, par le R. P. Bouvier, S. J., à l'occasion du grand pèlerinage d'hommes que nous avons déjà noté.

Trente mille hommes, s'est écrié l'éminent orateur, trente mille hommes, accourant de tous les points de la France, pour ce rendez-vous que nous donne ici la Reine du ciel, et s'unissant dans une protestation de foi qui prend le caractère d'une manifestation nationale, véritable plebiscite d'hommage et de repentir : non, jamais scène plus imposante et plus grandiose ne s'est déployée dans un cadre plus pittoresque et plus splendide. Depuis près d'un demi-siècle ces lieux bénis ont été le théâtre des plus touchantes explosions de la piété catholique, mais ni l'écho de ces montagnes ne se souvient d'avoir encore redit de pareils accents de repentir et d'espérance, ni le Gave d'avoir vu un cortège aussi majestueux se dérouler sur ses rives.

Jusqu'où faut-il remonter dans nos annales, pour retrouver un mouvement comparable à celui dont vous êtes durant ces jours les acteurs et les témoins ? Vos pères ne se sont pas levés avec plus d'empressement et d'enthousiasme, aux plus beaux siècles chrétiens, pour répondre à l'appel des vaillants pontifes qui les conviaient aux croisades lointaines.

Que pourrions-nous ajouter qui dit mieux la grandeur de l'extraordinaire manifestation de Lourdes ? Disons seulement que